

Chemins sur trame

D'emblée, la trame proposée par l'artiste incitait un cheminement propre à chaque visiteur. Des supports photocopiés proposaient une schématisation de l'œuvre. L'atelier posait la question du réel et de sa représentation. Ces expériences de tracés devaient correspondre à une proposition de cheminement, soit en continu, soit en pointillé. Les lignes noires devenaient un « fil à suivre » tel le tracé des caoutchoucs noirs dans l'espace réel. Les ronds tels les cases d'un damier permettaient un tracé en pointillé. Se rejouer alors dans l'espace de la feuille ce qui s'était expérimenté dans l'immense échiquier proposé par Veit Stratmann. Chacun combinait un parcours que l'on aurait pu tracer ici ou ailleurs dans une idée de continuité.

